

L'EVANGILE DE JUDAS

V.M. LAKHSMI

Titre original : EL EVANGELIO DE JUDAS
Première édition – Août 1 995
Maracaibo – Vénézuéla

PREFACE

Cher lecteur, ce livre, écrit par le Vénérable Maître Lakhsmi, que tu as entre les mains est une œuvre grandiose puisqu'elle vient dévoiler les principes et fondements de la Doctrine Christique :

Je considère d'une importance vitale de faire ressortir quelques points fondamentaux, à savoir :

- En tout premier lieu, la capacité que l'auteur a, pour décrire des faits antiques, des scènes et des passages du Drame Cosmique ; la fluidité, la clarté et l'assurance avec lesquelles s'écoule la sagesse de son verbe, sont admirables
- L'évangile de Judas souligne l'importance de l'éveil de la conscience pour pouvoir nous rendre compte de l'astuce dont l'ego nous enveloppe.
- Ce nouveau message du Vénérable Maître Lakhsmi arrive à l'humanité en précisant l'urgence de la mort psychologique et en donnant des règles pour démasquer l'ennemi occulte.
- Dans ce message, nous voyons la relation qui existe entre l'enseignement transmis par le Christ et l'enseignement transmis par le Vénérable Maître Samael Aun Weor donc, tout naturellement, l'enseignement de ce Maître en tant que fidèle interprète et fidèle disciple du Christ et de l'Avatar du Verseau.

Que Dieu me le permette et permettez-moi le vous, de faire une reconnaissance publique au V.M. Lakhsmi pour le labeur qu'il réalisé au sein des communautés Gnostiques, au niveau national et international, dans le but de voir monter le peuple de Dieu vers la conquête de l'Etre. Car de la même manière que ce Maître se fit présent à l'Aube – en tant que l'Un des Trois Principes qui furent à l'origine de la Création – il se fera présent aussi au moment du déclin de cette race, en luttant pour sauver les âmes qui implorent et qui ont soif de Dieu.

Ana Judith Gasca.

PRESENTATION

Aujourd'hui, 14 mai 1995, nous nous disposons à écrire ce livre dans le but d'aider le peuple gnostique à parcourir ce difficile chemin que nous devons emprunter.

Nous présentons ce nouveau livre à tous les investigateurs inquiets, hommes et femmes, qui veulent vraiment arracher de leur mental, de leur psyché toutes les racines de ces systèmes qui jusqu'à aujourd'hui nous ont entraînés sur un chemin scabreux, sur lequel nous avons laissé la Conscience que nous avons eu en héritage à l'âge d'or de cette race. Au cours des années et à travers les siècles, nous avons perdu une bataille contre les forces ténébreuses qui se sont approprié le mental humain et qui ont amené l'homme à former des systèmes de vie conditionnées par des forces inconnues ; réussissant ainsi à élever l'homme contre l'homme, lui faisant perdre l'amour et la conscience ; le convertissant en un instrument, pratiquant de toutes sortes de méchancetés, enfreignant la Loi du Créateur. Et en l'amenant au moyen de dogmes et de croyances, à commettre toutes sortes d'aberrations et de péchés avec la croyance qu'après la mort il atteindrait la gloire.

Ce livre, que tu as entre les mains, t'indique et t'apprend à mourir dans tes défauts et en toi-même pour ainsi atteindre ta propre rédemption.

L'auteur.

CHAPITRE I

Jésus et ses disciples étant réunis, Jacques lui demanda : "Maître, que devons-nous faire pour mieux comprendre votre message ?"

Le Maître dit : "Autour du Soleil tournent de nombreuses planètes et chacune d'elles garde sa place et respecte la distance qui la sépare des autres planètes et du Soleil. Ainsi vous devrez garder votre place et respecter la distance qui vous sépare du soleil, en vous efforçant de ne pas être ni trop près ni trop loin de lui. Entre vous, mes disciples, il doit s'établir un équilibre qui – comme pour les planètes – permettra que chacun de vous ne reçoive que la Lumière dont il a besoin pour sa propre survie. Car y a concordance exacte entre la Lumière du Soleil et celle qui vient du Père."

Alors, Judas dit en l'interrompant : "Maître, nous savons que vous avez été envoyé par le Père, mais qui nous a envoyé nous ?"

Le Maître répondit : "Mon Père m'a envoyé pour vous enseigner. Mon Père vous a envoyés pour que vous m'écoutez."

"La Parole de celui qui donne et de celui qui reçoit, est semblable à une graine qui tombe sur la terre : elle naît, grandit et donne des fruits ; ses fruits sont donnés à celui qui l'a semée. De même que je fais la Volonté de Mon Père, vous devrez aussi faire sa Volonté, car moi et vous, nous sommes UN."

Judas dit : "D'accord, Maître, mais... si je mets en pratique ce que vous m'apprenez, j'aurais tout fait ?"

Le Maître répondit : "Ce que moi je t'apprends, c'est pour que tu le vives et que tu puisses parvenir – comme moi – à faire la Volonté de mon Père."

Judas se montra un peu impatient et il demanda à nouveau : "Je suis en train de faire ce que vous m'apprenez, cela veut dire que je suis déjà Un avec vous ?"

Le Maître répondit : "Nous sommes Un, comme mon Père est Un avec moi. Mais toi, tu ne peux pas encore faire ce que je fais. Car le Soleil éclaire toutes ses planètes, mais les planètes – même si elles se mettent ensemble – ne pourront rendre au Soleil un dixième de cette lumière. C'est pour cela qu'il est nécessaire que vous vous convertissiez en votre propre soleil, en votre propre Lumière. De cette manière, en nous éclairant nous mêmes et en éclairant d'autres nous répondrons à l'œuvre de mon Père, qui m'a envoyé."

"Car sachez que les ténèbres ne sont rien d'autre qu'une partie non intégrée ni à la Volonté ni à la Lumière de celui qui m'a envoyé. Les ténèbres sont chez celui qui est en rapport avec elles. C'est pour cela, qu'il faut rendre à la terre ce qui est de la terre, aux eaux de qui est des eaux, à l'air ce qui est de l'air, au feu ce qui est du feu, et à la lumière ce qui est de la lumière."

"Alors, vous devrez comprendre que pas même les chairs, les os, le sang et le mental que nous avons ne nous appartiennent. Seule nous appartient – comme héritage venant de mon père - la Lumière que je vous donne à travers mes Paroles. C'est pour cela que j'ai dit : La terre et les cieux passeront, mais ma Parole, elle ne passera pas. Parce que mon Père m'a donné la Parole pour qu'ELLE vous donne la Lumière qui vous manque et pour que vous puissiez être UN avec MOI et MOI, je serais UN avec mon Père."

CHAPITRE II

Le Maître continua à parler et dit à ses disciples : "D'après vous, que devons-nous faire pour que le monde nous comprenne ?

Chacun des disciples dit ce qu'il en pensait.

Judas dit : "Selon moi, le monde comprendra peu à peu notre but."

Le Maître dit : "Tu l'as dit, Judas. Mais dis-moi : quel est notre but ?"

Judas demeura en silence.

Le Maître l'interrogea à nouveau : "Judas Iscariote : quel est notre but ?

Levant les yeux Judas, lui dit : "Seigneur, je pense que notre objectif est d'enseigner aux gens à faire la Volonté de celui qui vous a envoyé".

Le Maître regardant les fermes des alentours, dit : "Un troupeau de moutons obéit à son Maître non pas parce qu'il lui appartient, vu que leur maître a payé ces moutons de ses deniers, mais, les moutons obéissent au berger parce qu'il s'est fait leur ami, il les garde, les nourrit et les défend contre le loup.

De même, vous devrez avoir votre troupeau, le soigner, le défendre des loups. Mais comprends-moi Judas, ce troupeau ne vous appartient pas, vous ne l'avez pas acheté, car il appartient à celui qui m'a envoyé.

Vous devez nourrir ce troupeau. Le jour où vous irez nourrir vos moutons ne partez pas le fouet à la main, apportez avec vous de la nourriture ; ainsi ce troupeau comprendra que vous prenez soin de le nourrir. Mais lorsque vous savez que le loup tourne autour de votre troupeau, allez dehors en emportant avec vous le fouet pour l'éloigner des moutons et prenez aussi votre épée pour vous défendre en cas d'attaque.

Judas rétorqua et dit : "J'ai compris. Mais, tout le monde ne fait pas partie de ce troupeau."

Le Maître lui répond en disant : "Dans une forêt poussent de nombreux arbres d'une même espèce, certains grandissent énormément et surpassent les autres, d'autres viennent à peine de naître mais, à eux tous, ils composent la forêt.

De même vous devrez comprendre qu'il faut surpasser les autres en esprit sans pour autant laisser de côté ceux qui ont une faible croissance. Seul fait la Volonté de mon Père, celui qui a grandi et qui ne laisse pas les autres lui faire de l'ombre.

Judas dit : "D'accord, mais comment puis-je savoir si j'ai assez grandi pour faire la Volonté de mon Père ?

Le Maître lui répond : "On identifie la Lumière, parce qu'elle efface les ombres. On identifie les ombres, parce qu'elles amenuisent la lumière.

Ainsi, vous comprendrez que la Vérité est mon Père, quand vous l'aurez trouvée. Elle ne laissera aucune ombre ni dans votre mental, ni dans vos cœurs ; vous comprendrez alors que JE SUIS LA LUMIERE.

Celui qui est avec moi et qui M'a en lui ne marchera pas dans l'obscurité ; il aura alors compris que dans la forêt, il est l'arbre qui ne reçoit l'ombre d'aucun autre arbre.

Rappelez-vous que le vent souffle et fait bouger les branches et les feuilles de l'arbre, il n'arrache que celles qui sont mûres ou sèches ; c'est ainsi que cet arbre est élagué.

Vous comprendrez ainsi que le vent doit emporter tout ce qui est inutile en Vous, ce qui ne sert pas, pour que vous soyez purifiés de toutes les immondices que vous ramassez sur la terre."

CHAPITRE III

Le Maître et ses disciples s'étant arrêtés face au lac NAGAFEC, le Maître dit : "Les poissons nagent avec une grande dextérité, mais ils ne peuvent ni voler ni marcher.

Judas s'approche de lui et lui dit : Que veux-tu dire ?

Le Maître répond : "Mes enfants, l'homme est Roi, c'est pourquoi vous devez apprendre à marcher.

Judas lui dit : "Mais, nous savons marcher nous !"

Le Maître répond : "Vous marchez parce que je vous l'ai appris, parce que JE SUIS LE CHEMIN, nul n'arrive au Père si ce n'est par Moi.

Vous devrez aussi apprendre à nager comme les poissons.

Judas dit : "C'est trop difficile de le faire !"

Le Maître se tourne, observe le lac et dit : "Le lac est calme, seul le vent l'éclabousse en soufflant ; la vie est un lac qui doit rester calme, s'il est éclaboussé par le vent le nageur est en danger. C'est pour cela que nager comme les poissons te semble difficile. Bien que le vent fasse s'éclabousser le lac, dans ses profondeurs les poissons restent tranquilles.

Le Maître leva alors son regard et voyant les oiseaux voler il dit : "Qu'il est parfait le vol des oiseaux ! De même, vous devrez aussi apprendre à voler comme eux.

Judas dit en l'interpellant : Vous nous parlez de choses trop compliquées pour nous.

Le Maître dit : "Judas, tu apprendras ces choses pour que, lorsque J'irais vers mon Père, tu les aies déjà réalisées et que tu puisses les enseigner à ceux qui croiront en Moi.

"Je te dis que l'homme doit voler comme les oiseaux parce que l'homme est Esprit et le royaume de l'Esprit n'est pas sur la terre.

"Tout ce que je vous dis aujourd'hui, vous ne le comprenez pas, parce que vous avez cru en MOI et que MOI, je fais ces choses pour vous ; mais lorsque j'irai vers mon Père, mon Père illuminera votre entendement afin que vous puissiez faire pour l'humanité ce que je fais pour vous. Ainsi les Ecritures et la Parole seront accomplies : Celui qui sera avec MOI et qui entendra ma Parole, sera aussi avec Celui qui m'a envoyé et recevra sa lumière.

C'est pourquoi, je vous dis, mes frères, que quand la mort arrive détache l'Âme de la matière, c'est ainsi que l'Âme ne pense plus à la matière, parce qu'elle n'existe plus.

L'Âme pense à Celui qui l'a envoyée, elle attend en Lui, elle dépose en Lui sa confiance.

C'est pourquoi vous qui avez cru en MOI et qui écoutez ma Parole, vous devez vous dépouiller de ce qui ne vous revient pas pour que, en esprit, vous vous éleviez jusqu'au sein de mon Père.

Judas répliqua : "De ce que nous avons ici, qu'est-ce qui ne nous revient pas ?"

Le Maître répondit : "Je vous ai déjà dit que ni vos os, ni vos chairs, ni vos parents, ni vos enfants, ni ce que vous avez appris de vos ancêtres ne vous sert ni ne vous revient."

"Seulement la Parole, qui a ouvert votre esprit et vous a portés à voire de la source de Sagesse, vous conduira au milieu de ce qui est inconnu, ce qui n'est connu ni de votre mental ni de votre moi. parce qu'ils ne peuvent pas parvenir là où vous - comme Esprit - vous pourrez parvenir.

CHAPITRE IV

Le Maître et ses disciples se trouvant chez Marthe, il leur dit : "Je vais vous apprendre à vivre comme l'air, comme la terre, comme les eaux et comme le feu."

Judas s'approcha de lui et lui dit : "Maître, ne serais-ce pas mieux de faire ces choses ailleurs ?

Le Maître lui dit : "Judas, nous ne sommes qu'UN. Aujourd'hui nous faisons ces choses ici ; toi, plus tard, tu les feras dans un lieu secret pour qu'elles ne soient pas profanées, car... que gagnons-nous en donnant à manger à un cochon dans une auge neuve ? Il salit la nourriture et salit l'auge."

"Pour vous la Parole est un aliment, c'est pour cela que je vous dis : Apprenez de MOI pour que vous enseigniez textuellement, ce que je vous enseigne."

Il s'adressa à tous en disant : "Vous voyez la terre immobile, mais elle tourne autour de la Vie qui est le Soleil.

"Nous sommes ici, immobiles comme la Terre, mais spirituellement nous ne sommes pas immobiles. Nous tournons autour de la Vie, c'est pourquoi, en ces instants nous sommes la terre qui nourrit la Vie, qui est l'Esprit."

Il s'arrêta un moment et dit : "En ces instants, nous tous sommes l'Air. Car nous nous sommes dépouillés d'une matière - la terre - et que nous volons dans les airs par la liberté de l'Esprit..."

Il garda le silence quelques instants puis il dit : "En ces instants, nous tous sommes l'Eau, parce que nous nous sommes convertis en la fontaine éternelle de l'Esprit ; nous bubons de cette fontaine pour nourrir notre corps et calmer la soif de l'Ame.

Il garda le silence quelques instants, puis il dit : "En ces instants, nous tous sommes un feu qui embrasse, car nous nous sommes convertis en le Feu de l'Esprit qui nous dévore, nous nettoie et nous purifie.

"C'est ainsi, chers frères, que nos corps et notre Esprit s'intègrent pour nous préparer à la résurrection."

Judas lui dit : "Maître, nous savons que tout ce que vous faites c'est pour que nous le fassions à notre tour ; mais, quand pourrons-nous les faire ?

Le Maître lui dit : "Vous tous, vous êtes UN avec Moi et ces choses vous pouvez les faire, mais vous ne les faites pas aujourd'hui parce que Je suis parmi vous."

"Quand J'irais vers mon Père, votre Père viendra à vous et vous serez comme Moi, et vous ferez toutes ces choses et même plus."

Pierre lui dit : "Maître, Vous ressuscitez des morts, vous guérissez des lépreux, vous faites sortir les démons des possédés, pourquoi vous ne nous l'apprenez pas ?

Le Maître répondit : "Le Disciple n'est pas plus que son Maître, mais il est juste qu'il apprenne ce qu'on lui enseigne."

"Un médicament n'est pas plus que la maladie mais, par la grâce de Dieu, il guérit.

Vous étiez morts, je vous ai ressuscité ; vous étiez des lépreux, je vous ai guéris ; vous étiez possédés par des démons que j'ai chassés ; vous étiez aveugles et Moi, je vous ai fait voir ; vous étiez sourds et Moi, je vous ai donné l'ouïe ; vous marchiez dans l'obscurité et Moi, je vous ai donné la Lumière."

Judas dit : "Maître, que devons-nous faire pour que le monde croit ce que nous avons vécu . ce que nous avons vu, pour en témoigner ?

Le Maître dit : "Deux figuiers sont nés dans un berger, l'un d'eux ne porte pas des fruits, l'autre en porte beaucoup. Vers lequel des deux figuiers va s'approcher celui qui a faim ?

"Vous devrez faire de même, portez de bons fruits afin que celui qui a faim vienne à vous pour se nourrir de vos fruits.

Judas dit : "Entendu Maître, mais j'ai de doutes quant à moi-même, je pense que le jour où ne me trouverais seul, loin de votre présence, je ne pourrais pas le faire."

Le Maître répondit : "Avant que Je me sois retiré, tu devras être mort."

Judas répondit en disant : "Mais j'ai ressuscité d'entre les morts par votre grâce !"

Et le Maître dit : "Oui, c'est vrai, mais il te faut mourir à nouveau et pour cela tu dois te consacrer à éliminer tes propres ombres, à éliminer ce que tu as été, à éliminer ce que d'autres ont pensé de toi et que tu as cru ; à éliminer tes pensées car elles t'éloignent de la capacité que, par ma Grâce, tu as déjà."

CHAPITRE V

Le Maître et ses disciples étant réunis, il leur dit : Qui d'entre vous peut me dire ce que nous devons faire demain ?

Certains dirent : "Demain nous serons dans le Temple", d'autres : "Demain nous jeûnerons."

Le Maître dit : Le fils de l'Homme est comme le soleil : il réchauffe celui qui a froid ; il est comme les nuages : il porte l'eau là où il faut de la pluie ; il est comme une mère amoureuse : quand son enfant a faim, elle le nourrit.

Ainsi donc, demain nous donnerons à manger à l'affamé, nous ferons boire l'assoiffé, nous réchaufferons celui qui a froid pour que la Parole s'accomplisse : "Tout ce qui est sous le soleil, fut créé par le Seigneur et personne d'autre que Lui ne veillera sur ses créatures et enfants."

Pour cette raison je vous que si vous portez une offrande à Dieu, vérifiez tout d'abord qu'il n'y ait pas un affamé à qui vous n'avez pas donné à manger ; un assoiffé à qui vous n'avez pas donné à boire ; quelqu'un qui aurait froid et à qui vous n'avez pas abrité. Cette offrande que vous portez ne la présentez pas encore parce qu'il est inutile de donner à Dieu une offrande qu'on a nié à notre frère.

Judas répliqua : Mais, Maître, la loi de Moïse nous apprend à aimer Dieu au dessus de toute chose et Vous nous donnez l'ordre de servir d'abord l'homme.

Et le Maître répondit : Y aurait-il un père juste et sensé qui s'assiérait à table pour manger alors que ses enfants ont faim ?

Ainsi même est le Père. Ceci nous fait comprendre la transcendance que la Vie que nous menons a pour nous ; comment nous la vivons ; comment nous nous comportons.

CHAPITRE VI

Le Maître s'en alla aux champs avec ses disciples. Sur la route de nombreux gens sortaient à sa rencontre pour lui demander conseil, d'autres le suivaient.

Lorsqu'ils furent sur le sommet du mont EHOS, le Maître s'arrêta, regarda la multitude et dit à ses disciples : "Ces gens cherchent à guérir leurs maux."

Il leur ordonna de s'asseoir et commença à parler...

Les heures s'écoulèrent, Pierre s'approcha de lui et lui dit : "Maître, ces gens veulent être guéris, il est tard et ils sont nombreux."

Le Maître garda le silence puis continua à parler aux gens...

Pierre s'approche de Judas et lui dit : "Le Maître a dit que ces gens ont besoin d'être guéris, il est tard et ils son nombreux."

Judas s'approcha du Maître et lui dit : "Maître, il se fait tard et il y a beaucoup de malades."

Le Maître le regarda et lui dit : "Judas, quand tu as faim, tu cherches du pain pour te nourrir ; quand tu as soif tu cherches de l'eau pour calmer ta soif. De même, la Parole du Fils de l'Homme c'est le Pain qui enlève la faim, c'est la fontaine où on calme la soif."

Judas répliqua : "Maître, je comprend cela, mais eux ont des maladies, nombre d'entre elles sont immondes."

Le Maître répliqua : "Qui mange du Pain et boit de l'Eau de Vie Eternelle, n'aura plus jamais ni faim ni soif et ses maux disparaîtront, car il y a, en son intérieur, la Grâce que la Parole y a laissée.

"Celui qui a une plantation de blé, enlève d'abord les mauvaises herbes puis il arrose. Il prend garde que l'arrosage ne nourrisse pas aussi les mauvaises herbes.

"De même le Fils de l'Homme enlève d'abord les mauvaises herbes du Peuple pour après lui donner à boire de la Fontaine de Vie qui lui guérira tous les maux."

Judas dit : "Je le comprends, Maître, mais il s'est fait tard et il faut rentrer parce que la nuit rend difficile le chemin."

Le Maître répondit : "La nuit a été faite pour le repos, mais le Fils de l'Homme veille sur son peuple au cours de la nuit.

"Alors vous, mes Disciples, veillerez avec Moi pour que ces petits puissent se reposer en paix."

Judas dit : "Maître, nous sommes loin de nos lieux de repos, nous sommes en pleine campagne !"

Le Maître répondit : "Mon fils, la seule chose dont tu as besoin pour bien te reposer c'est d'être en paix..."

"Car, à quoi bon d'être dans ton lieu de repos, si tu n'est pas en paix ? Ici, nous sommes en paix c'est pour quoi, la seule chose dont on a besoin c'est de nous reposer."

Judas s'approcha des autres Disciples et leur dit : "Le Maître nous ordonne de nous reposer ici cette nuit et de ne pas regagner nos lieux de repos."

Tous les disciples furent de l'opinion qu'il fallait parler au Maître pour regagner leurs destinations.

Ils s'approchèrent du Maître et lui dirent : "Maître, nous sommes en pleine campagne, il fait froid et nous sommes nombreux."

Le Maître leur dit : "Mes enfants, si vous êtes avec Moi, vous devez être avec mes Frères (et il montra d'un geste la multitude)."

"Pour vous, il est facile de regagner vos destinations, vous connaissez le Chemin et Moi, je vous ai appris à marcher dans l'obscurité, mais je ne l'ai pas appris à ces petits.

"Le froid de cet endroit fait seulement que nous sentions nos chaires. La faim qu'on a ici nous fait, seulement, sentir un besoin. Mais la Parole nous unit avec le Père. Ainsi, s'accomplira la Parole qui dit : "Qui a la Parole, ne manque de rien car en Elle sont contenus l'aliment et la médecine.

"Mes enfants, quand le corps se repose en paix, l'Ame nous réconforte et en ce moment, mon Ame est votre Ame..."

CHAPITRE VII

Jésus se dirigeant vers Capharnaüm avec ses disciples, il leur dit : "Mes enfants, ce chemin nous mènera à un lieu qui se trouve très loin d'ici."

Pierre s'approche de lui et lui dit : "Maître, quel est la finalité de ce voyage ?

Le Maître lui répond : Pierre, nous irons prêcher la parole à nos frères qui, comme vous, souhaitent me connaître et connaître celui qui m'a envoyé."

Pierre dit s'approchant de lui : "Maître, est-ce que celui qui vous a envoyé est à Capharnaüm ?"

Le Maître répond et dit : "Celui qui m'a envoyé est ici avec vous. IL EST LA VERITE. Je vous dis à vous, mes frères, que la VERITE et la PAROLE sont une même chose, mais connaître la Parole est plus facile que connaître la Vérité. La Parole s'entend et on en comprend une partie, mais la Vérité ne peut pas être entendue, ni vue car elle est la Lumière qui illumine notre esprit. En Elle se trouve la Vérité. Moi, je vous apprend la Parole, mais mon Père vous apprendra à connaître la Lumière, car LUI, IL EST LA VERITE."

Judas dit : "Maître, nous tous, nous allons avec vous là où vous allez prêcher et nous apprenons de vos enseignements, mais ne serais-ce pas mieux que les gens viennent à nous, au lieu que ce soit nous qui allions vers eux ?"

Jésus répond : "Les oiseaux de proie et les renards dorment dans leurs grottes et tanières ; ils n'en sortent que quand ils ont faim, pour chercher de quoi manger. L'homme leur ressemble, il sort à la campagne et va vers les villes pour chercher le pain qui assouvi sa faim ; il le fait parce que son corps en a besoin. Mais il ne cherche pas le Fils de l'Homme, qui lui donnerait à manger le Pain de la Sagesse.

"Les hommes ont faim de ce que le monde leur offre. Mais vous, vous avez faim de ce que mon Père vous donne : Sagesse et Amour. C'est pour cela que nous devons aller vers eux pour leur donner de votre nourriture. De cette manière eux, plus tard, viendront chercher l'aliment que mon Père vous donne."

Judas dit : "Maître il y a de villes plus proches de nous, où nous pouvons aller prêcher la parole."

Le Maître lui répond : "Judas, mon fils, avec un dénier vous pouvez acheter cent pains ; un pain rassasie l'un de vous ; cent pains rassasient cent comme vous.

Ainsi donc, nous devons chercher l'endroit où le plus grand nombre d'âmes qui a besoin de ma Parole puisse être rassasié. Parce que chacune d'elles y mettra un dénier avec cent d'elles il y aura cent deniers qui pourront combler les besoins de cent autres. Ainsi ma Parole sera entendue par cent qui m'écouteront et cent qui ne m'écouteront pas. Et sera accomplie l'écriture qui dit : *"Deux femmes sont en train de moudre, une d'elles sera prise l'autre laissée."*

Judas lui dit : "Maître, tous ceux qui entendront votre Parole seront rachetés ?"

Le Maître répliqua : "Ma Parole est Vie, celui qui l'entend et la suit sera UN avec moi ; celui qui l'entend et ne la suit pas sera comme celui qui se lance à marcher sur un chemin menant au désert et qui, n'ayant pas soif au moment de son départ, ne prend pas d'eau pour boire sur sa route, lorsqu'il aura soif, il se sentira mourir et il n'aura plus de forces, même pas pour retourner à son point de départ.

"C'est pour cela que je vous dis, mes enfants, que vous devrez boire tous les jours de la Fontaine de Jeunesse et de Sagesse afin que vous n'ayez plus jamais soif même si vous marchez au milieu du désert.

LA PAROLE

CHAPITRE VIII

Jésus, au milieu de la foule parmi laquelle se trouvaient ses disciples, prêchait son Message et disait que le Fils de l'Homme était semblable à l'air qui active la vie d'une personne et qui ne s'arrête que quand les fonctions vitales de l'organisme de celle-ci se sont arrêtées. Telle était sa Mission.

Judas s'approcha de lui et lui dit : "Maître, nous savons que bon nombre de ceux qui sont ici nous attaquent et vous attaquent ; nous rejettent et rejettent votre Doctrine."

Le Maître lui dit : "C'est ainsi, Judas, mais comprend que mon royaume n'est pas d'ici, par contre ces gens sont d'ici. Je te dis de ne pas penser de la sorte pour que tu ne sois pas comme eux, qui sont d'ici.

"La parole est entendue un instant, puis elle disparaît. Quand les gens voudront l'interpréter il n'y aura en eux qu'un souvenir de ce qu'ils ont entendu.

"Il se peut que certains soient d'accord avec la Parole et que d'autres ne le soient pas d'accord, mais - vis à vis de mon Père - ni les uns ni les autres ont raison, car l'écho de la Parole écoutée n'est plus là, et qu'il n'en reste en eux qu'un souvenir ce qu'ils ont entendu.

" C'est pour quoi, je vous dis, mes enfants, soyez attentifs, gardez les yeux bien ouverts pour que les portes de votre entendement soient ouvertes au moment où vous écoutez les Paroles qui viennent de MOI, et que vous ne me rejetiez pas comme ceux qui sont ici. Gare ! à ce que je me sois déjà retiré auprès de mon Père lorsque vous voudrez écouter la Parole. Vous seriez alors comme ceux qui sont ici, vous n'auriez qu'un souvenir de ce que vous avez entendu. Pourtant, ma Parole continuera à être comme la fontaine d'eau pure où "Celui qui en boira calmera sa soif."

Le Maître garda le silence.

Judas l'interpella et lui dit : "Maître, si c'est comme vous dites, quand vous retirerez vous qui aura la Parole qui vient de votre Père ?"

Le Maître répond : "JE SUIS LA PAROLE. Celui qui incarne la Parole m'a en lui. Mais n'oublie pas Judas Iscariote que beaucoup viendront en mon nom, en disant

qu'ils ont la Parole. Ceux-là seront des imposteurs car la Parole, qui vient de mon Père, n'est prononcée que par MOI. Ainsi donc, tout celui qui dira avoir la Parole et qui ne m'a pas, MOI, ressemble à celui qui se baigne dans des eaux où beaucoup d'autres se sont baignés. Cette eau n'est pas pure, elle contient énormément d'impuretés, elle ne nettoie donc pas, peut être même qu'elle le sali encore plus.

"Ainsi mes frères, vous devrez prendre soin de la Parole comme vous prenez soin de MOI. Car en MOI, comme dans la Parole se trouve la Sagesse qui vient de mon Père.

Judas lui dit : "Maître la Loi de Moïse dit : Ne pas jurer en vain, ni au nom de Dieu ni de la terre ni des cieux. Cela veut-il dire que celui qui accomplira cette loi sera désormais unit à toi ?"

Le Maître lui répond : "Mes enfants, un prisonnier porte de chaînes aux mains et aux pieds qui lui empêchent de faire des mouvements libres et de marcher. Il arrive de même à toute personne qui aurais Satanas en lui. Une telle personne ne pourra jamais faire la volonté de mon Père parce que "Lui", lui en empêche.

"Si cette personne ne peut pas faire la Volonté de celui qui m'a envoyé, elle ne pourra pas non plus avoir la Vérité – que JE SUIS - et sa parole ne parlera que de ce qu'elle porte dans son cœur.

Judas dit : "D'accord, Maître. Oui, c'est ainsi, nous le comprenons et nous le mettons en pratique. Mais..., cette multitude n'en a pas la compréhension ni n'est prête à le mettre en pratique, alors pourquoi la gardons-nous ici ?

Le Maître dit : "Dieu a fait les cieux et la terre. Il m'a envoyé Moi. Il a fait les eaux pour calmer la soif ; il a fait la terre pour que nous marchions au dessus d'elle et pour qu'elle nous alimente de ses fruits ; Il a fait l'air, pour respirer et vivre ; Il a fait le soleil pour qu'il nous donne de la lumière et de la chaleur ; Il a crée les troupeau de moutons ; Il a fait les oiseaux des champs ; Il a crée les bêtes féroces des forêts, les oiseaux de proie. Tous, mangent des fruits de la terre ; tous, ont besoin de lumière et de chaleur ; tous, boivent de l'eau pour calmer leur soif ; tous, respirent de l'air pour vivre. Pour l'homme, il en est de même. Cependant, les hommes se persécutent les uns les autres.

"Je suis venu au monde pour donner à manger du pain de la Sagesse à l'affamé ; pour que l'assoiffé boive des eaux pures ; pour montrer la lumière au dénudé, pour le réchauffer et pour qu'il respire le souffle, car JE SUIS LA VIE.

Judas dit : "Maître, vous nous parlez de toutes ces choses mais en même temps, tous les jours, vous nous dites qu'un jour vous quitterez la terre. Mais, si vous êtes LA VERITE, LE CHEMIN et LA VIE, une fois que vous serez parti : quel VERITE allez vous nous laisser ? Quel CHEMIN nous laissez-vous, s'il n'y en a pas ? Quelle VIE nous laissez-vous, si vous partez ?

Le Maître répond et dit : "Judas, mon cœur s'attendri en écoutant tes paroles. Tes questions me font comprendre que tu es tout petit. Mais je te dis, une fois que je serai parti, viendra au dessus de vous, l'esprit de Vérité qui correspond à chacun de vous et LUI, vous instruira et vous fera vivre tout ce que je vous ai enseigné, Et ainsi seront accomplies les Ecritures qui disent : "Nous devons demeurer alertes car l'Esprit de Dieu vient à n'importe quel moment ; il ne nous revient que d'être prêts".

CHAPITRE IX

Jésus et ses disciples se trouvant réunis chez Marthe, Marie Madeleine, qui venait d'arriver, lui dit : Ma cousine va accoucher, elle vous appelle.

Le Maître se lève et sort. Judas s'approche de lui et lui dit : "Maître, est-ce tellement nécessaire que vous y alliez ?... Et l'enseignement que vous êtes en train de nous transmettre, quand est-ce que allez-vous nous le donner ?"

Le Maître répond : "Judas, la Vie et la Mort sont une même chose. La seule différence c'est que celui qui a la Vie Eternelle ne meurt jamais, et celui qui ne l'a pas s'en va et ne retourne plus.

Judas dit : "Maître, qu'est-ce que cela a à voir avec l'accouchement de Sara ?"

Le Maître dit : "Judas, l'accouchement c'est une chose, la Vie qui naît en est une autre.

JE SUIS LA VIE et je suis là où se trouve la Vie. JE SUIS LA PAROLE et vous devez être là où se trouve la Parole.

"L'enseignement que je vous donne ici, chez Marthe, est le même enseignement que je vais vous donner chez Sara. Parce que, aujourd'hui, vous êtes avec moi, vous mourrez et vous naîtrez une nouvelle fois, et si vous êtes toujours avec moi, je vous donnerai ce même enseignement, car JE SUIS LA PAROLE. Et rappelle-toi, Judas : *"Les cieux et la terre passeront mais ma Parole ne passera pas"*.

Arrivant à l'endroit où Sara accouchait, il s'arrêta et dit à ses Disciples : "Vous devrez apprendre à respecter la vie car, comme MOI, vous êtes la Vie.

"Celui qui est digne et qui meurt est reçu dans les cieux par mon Père. Et vous, de quoi vous préoccupez-vous ?

"Celui qui est indigne et qui meurt, est reçu en enfer par le Démon. Pourquoi vous en préoccuper ?

"Nous devons recevoir celui qui naît sur la terre, lui donner de l'affection, de la tendresse et lui apprendre la Parole pour que, comme vous, il se fasse Fils de mon Père.

"Vous tous devrez comprendre qu'un Berger surveille attentivement ses brebis, lorsqu'elles sont pleines, pour que l'agneau ne soit pas dévoré par les oiseaux de proie au moment de naître."

Le Maître se tut et en voyant le nouveau né, il respira profondément.

Judas lui dit : Qu'est-ce qu'il vous arrive, Maître ? Pourquoi respirez-vous profondément ?

Le Maître le regarda et dit : "Judas, l'air qui entoure la terre est la Vie que MOI, je représente ; il y a une telle abondance d'air qu'il ne s'épuise jamais alors que toute créature en respire.

"Il arrive de même avec la Sagesse qui vient de mon Père ; tout le monde a de cette Sagesse dans une plus ou moins grande proportion et elle ne s'épuise jamais. Au contraire, elle s'accroît en tout homme qui m'écoute."

Pierre dit : "Maître, je suis surpris par tout ce que vous nous apprenez ! Je pense que nous ne pourrions pas tout mettre en pratique."

"Le Maître lui dit : "Pierre, une rivière coule près d'une ville. Tous les gens de cette ville boivent de ses eaux, se baignent dans cette eau, ils préparent leurs aliments avec l'eau de cette rivière. La rivière ne s'épuise jamais. Pourtant, ces gens ont tous la quantité d'eau suffisante pour vivre.

"De même, vous boirez de cette eau, vous prendrez des bains avec cette eau ; c'est à dire, vous aurez toute l'eau dont vous avez besoin ; vous en ferez boire vos invités et la source ne sera pas tarie ni s'amenuisera pas le cours de la rivière.

"Il en va de même quant à ma Parole. Chacun la reçoit comme une source inépuisable de Vie. Beaucoup peuvent en boire, elle ne s'épuisera jamais. Car son cours est supérieur à la consommation qu'on en fait."

Le Maître et ses disciples retournèrent chez Marthe. Une fois là, il les invita à s'asseoir et leur dit : "Nous sommes heureux d'avoir assisté, aujourd'hui, à une naissance. C'est un événement qui nous fait voir la Grâce de mon Père. Pourtant, cette naissance est en rapport avec ce monde de péché."

Judas lui dit : "Maître nous savons que celui qui vous a envoyé n'a pas de tâche et que tout ce qu'il fait, il le fait sans tâche. Pourquoi nous dites vous que la naissance à laquelle nous venons d'assister est en rapport avec la Grâce de votre Père et qu'elle a eu lieu dans ce monde péché et à cause du péché ?

Le Maître lui dit : "Judas, le péché a fait [que cette naissance puisse avoir lieu] par un processus original, mais le péché est Mort. Il n'aurait pas pu transmettre la Vie à cette créature. Elle a de la Vie par la Grâce de mon Père, bien que elle fut faite de péché.

Judas dit : "Maître, si c'est ainsi, alors nous, qui sommes Un avec Vous et qui sommes dans le monde, chargeons-nous les mêmes fautes et sommes-nous faits de péché ?"

Le Maître dit : "Chacun de vous a été fait de péché et par le péché, c'est pour quoi vous n'hériterez de mon Père ni les os, ni les chairs, ni le sang sinon ce qui est incorruptible, qui est l'Esprit. Une fois que vous serez purifiés, vous serez Un, avec Celui qui m'a envoyé."

"De cette manière vous serez aussi Un avec moi. Et de même que Moi, je me suis revêtu d'une chair, des os et du sang incorruptible pour continuer avec vous, ainsi vous aussi devrez vous vêtir de chairs, d'os et de sang incorruptible pour pouvoir arriver là où Moi, je suis arrivé."

LA VIE

CHAPITRE X

"L'homme vulgaire de la terre" est cette personne qui, en voyant, ne voit pas, en écoutant n'entend pas.

Il est nécessaire de comprendre cela à la lumière de l'Évangile Christique car il est vrai qu'on ne peut pas le comprendre à la lumière de la raison humaine. Il est bien connu de nous, les initiés, que les cinq sens que nous avons et ne sont rien d'autre que la représentation vivante des éléments, avec lesquels nous avons été faits.

L'élément terre est en relation avec le sens du goût et la plus part du temps il nous fait goûter ce qui nous fait du mal. Cela nous montre que nous n'avons aucune domination sur cet élément ni sur l'inertie et la mauvaise volonté qu'il exerce en nous.

Le sens de l'odorat est en relation avec l'élément Eau ; il en résulte que l'être humain a un fond vital qui émerge des eaux gènesiaques. Le sens de l'ouï est en relation avec l'élément air ; raison pour laquelle l'ouï est le pont vers le monde astral et vers le centre émotionnel.

Le sens de la vue est en relation avec l'élément Feu. Ce sens est un pont direct vers le mental et vers les impressions.

En accord avec les études gnostiques cela nous permet de penser que tant que l'Ego sera vivant en nous, il ne nous laissera pas entendre le Message christique tel qu'il est. L'Ego nous empêche aussi de voir la réalité éternelle de la Parole, de la Vie et du témoignage du Christ parmi les hommes.

L'homme vulgaire de la terre écoute avec plaisir et voit avec complaisance tout ce que son cher Ego aime ; il s'avère impossible de le porter à comprendre cet enseignement car les secrétaires qu'il a dans le sens de l'ouï, dans le sens de la vue et dans son mental sont des éléments infradimensionnels, infrahumains qui à aucun moment ne seront prêts à laisser la conscience saisir le sens de l'enseignement.

Nous pouvons en déduire que pour transmettre le Message christique il nous faut chercher la façon la plus adéquate pour pouvoir toucher la conscience des gens, sans censurer les hypothèses, les théories ou les dogmes de leurs secrétaires inopportunes.

L'homme vulgaire de la terre est une ombre qui agit, mû par des impulsions instinctives et brutales qui se combattent entre elles, chaque une voulant atteindre l'accomplissement de son propre intérêt.

L'homme vulgaire de la terre – la quasi totalité des hommes – est un cas perdu, justement parce que l'obscurantisme de sa conscience ne lui permet pas de saisir la profonde signification de la Lumière et de la Parole.

On peut dire que ce type de gens sont envahis par une force luciférienne terriblement maligne et que Judas, le traître, prédomine chez eux. Ce Judas qui vend le Christ pour trente monnaies ; ce Judas qui vend le Christ en lui donnant un baiser ; ce Judas qui montre à la foule débridée - l'Ego - où se trouve le Christ et ce qu'il faut faire pour l'attraper, pour le capturer.

Cela nous montre que s'il n'y avait pas une intelligence supérieure disséminée dans tout ce Drame, le Grand Œuvre ne pourrait pas être réalisé.

CHAPITRE XI

"L'homme qui aime" est celui qui après avoir compris la Parole, cherche à s'émanciper, il aspire à la Lumière, même s'il ne l'a pas, mais il l'a vue, il l'a connue.

Cet homme doit commencer à faire son Travail sans qu'il lui importe d'être dépouillé de tout ce qu'il a, même de sa vie. S'il trouve un obstacle que lui empêche de réaliser son Œuvre, il se doit de le connaître à fond, l'étudier, le comprendre avec la ferme résolution de l'écarter de son chemin. Il doit comprendre, dans le plus petit détail, tous les mouvements générés par l'Ego et qui lui font réagir quand il se trouve face au drame de la vie. Par exemple : un mot inopportun, l'apparition d'une pensée intrusive, un regard, une vexation, etc.

Ces manifestations ne sont rien d'autre que de vives représentations de Mois diables qui torturent notre Christ Intime, par conséquent, cher frère, ne pensez pas à mourir pour vous améliorer, simplement mourez ; car, si vous vous dites : "Je vais tuer l'Ego pour m'améliorer, pour devenir quelqu'un de mieux", rendez vous compte que ces pensées sont les projections d'Egos qui veulent être saints.

Adonnez-vous à la tâche de mourir et à rien d'autre que de mourir. Lorsque quelqu'un meurt, la terre l'avale ; quand un Initié meurt, le serpent de la sagesse le dévore.

Ne faites pas de projets, ne vous faites pas de programmes mentaux au sujet de la mort.

Rendez-vous compte, tout simplement - comme nous l'avons déjà dit - qu'une pensée n'est rien d'autre que la réaction des Mois ; une émotion désordonnée n'est qu'un ensemble de Mois qui produisent des réactions dans les cinq cylindres de la machine humaine - qui correspondent aux cinq éléments de la Nature et aux cinq sens physiques.

Ces Mois diables sont en train de tuer le Christ ici, sur terre, et vous, chère frère, qui avez de l'amour, vous ne devez pas permettre que la mort du Moi soit retardée – ne serais-ce que d'un jour, pas même d'une heure, pas une minute de plus.

Une personne morte est un cadavre dans lequel les fonctions vitales ont cessé ; un Moi mort est une coquille qui doit être convertie en poussière cosmique pour qu'elle entre dans les inframondes, d'où on ne revient pas.

Une personne psychologiquement morte est candidate à s'élever aux plus sublimes sphères de la Sagesse. Rappelez-vous, nous ne sommes pas venus ici pour faire plaisir à qui que ce soit, nous sommes venus pour mourir, pour cristalliser en nous le Christ.

Toute tolérance envers le Moi est une trahison et une injure envers le Christ, une désobéissance au Père et un manque d'amour pour la Mère.

Chaque jour qui se passe sans que nous n'ayons travaillé sur l'Ego est une éternité qui s'empare de notre mental, de notre psyché et qui nous pousse à être vaincus dans le drame cosmique de notre propre Rédemption.

CHAPITRE XII

"L'homme qui demeure en silence", nous appelle à la réflexion. Nous avons une expression humaine, nous avons donc une existence interne réelle.

Cet "homme qui demeure en silence" ne pourrait croître spirituellement si, sur terre, il n'avait pas "l'homme qui aime".

L'homme qui aime, doit travailler intensément pour désintégrer – comme nous l'avons dit – tout élément, obstacle ou empêchement qu'il trouve sur son chemin, qui l'empêche de poursuivre sa rencontre ordonné avec l'homme qui demeure en silence.

Cet homme qui demeure en silence, n'est rien d'autre que l'"homme conscience", c'est-à-dire : Notre Christ.

L'homme qui aime ne pourrait rien faire sans l'homme qui demeure en silence et l'homme qui demeure en silence ne pourrait rien faire sans l'homme qui aime.

L'homme du silence nous apporte trois choses, fondamentales pour notre Chemin :

- Premièrement : Compréhension du travail que nous sommes en train de réaliser.
- Deuxièmement : Amour, envers l'œuvre que nous sommes en train de réaliser.
- Troisièmement : Lumière, pour éclairer notre chemin.

L'homme qui aime, à manière de compensation, réalise trois travaux qui sont fondamentaux pour l'intégration avec l'homme qui demeure en silence :

- Il comprend et désintègre des Mois.
- Il connaît et comprend tout le drame de la Vie.
- Il reçoit l'Amour et le partage avec l'Humanité ; il permet ainsi à l'homme interne, qui demeure en silence, de vivre le drame à travers nous.

L'Initié ne doit comparer jamais la grandeur de l'œuvre qu'il est en train de réaliser avec aucune autre entreprise, avancée technologique, fausse scientificité, car cela laisserait supposer qu'il pourrait y avoir une autre chose aussi importante pour l'homme que celle d'incarner l'Etre.

CHAPITRE XIII

Le Moi , comme nous le savons tous, n'est pas un individu, ce n'est non plus une unité, c'est une force plurielle, une pièce composée de nombreux morceaux ; certains de ces morceaux s'assemblent entre eux parce qu'ils sont associés psychologiquement.

D'autres n'emboîtent pas dans cette pièce parce que ce sont des petits éléments en discorde avec tous les autres ; ce qui fait que le Moi ne peut jamais arriver à un accord qui pourrait nous permettre de mener une vie heureuse.

Le Moi qui veut être compréhensif est déplacé par un autre, celui de l'incompréhension.

Le Moi qui veut être tolérant est remplacé par celui de l'intolérance.

Le Moi qui s'enthousiasme par l'ésotérisme est repoussé par un autre à qui ces études n'intéressent point.

Il y a un problème que nous, les initiés, devons connaître à fond, je veux faire référence à Lucifer ; c'est à dire à ce que les Religions appellent "Le Diable". Il ne faut pas confondre ce qu'est ce Diable avec ce qu'est un Mage Noir ou un Moi, ce sont trois choses différentes.

Le Diable ou Lucifer, est le dépositaire des éléments fondamentaux dont nous avons besoin dans le Grand Œuvre ; c'est la Lumière et le Feu.

Le mot Diable, dérive du mot "dia" [jour] et fait allusion à quand nous n'étions pas tombés, "block" fait référence à un livre en plusieurs tomes. C'est à dire, de nombreux éléments adhérents à ce principe qui s'appela "dia" [jour].

Dans ce Block ou Livre, sont déposés tous nos pêchés qui en sortent sous la forme de Mois, créatures diables.

Si nous étudions l'étymologie du mot "Moi", celui-ci est définie en tant qu'élément "x", mais aussi en tant qu'un élément méconnu lequel a besoin d'être étudié de la manière suivante : Le connaître, Qui c'est ? Comment s'appelle-il ? Qu'est-ce qu'il fait ? Avec qui a-t-il de relations ? Qui sont ses amis ? Qui sont ses ennemis ? C'est à dire quels éléments sont en affinité psychique avec lui ? Quels sont les éléments avec les lesquels il est en répulsion ?

Exemple : un Moi religieux a des Mois en affinité avec les religieux qui partagent ce type de vie et rejette ou condamne les Mois d'autres personnes, ou ceux de sa personne, qui n'aiment pas la Religion ; ainsi nous trouvons ces associations de Diables dans tout le compendium psychologique de l'humanité.

C'est pour cela que la personne qui se dédie à mourir ne doit pas le faire seulement dans le but d'être différent des autres pour ne pas offrir à un Moi – ou à de nombreux Mois – l'opportunité de dire : "Je ne suis pas comme celui-là" tout en montrant quelqu'un du doit.

N'oublies pas cher lecteur, que ce qui est important c'est de mourir pour que ce cadavre soit utilisé par l'Etre.

Le Moi, comme nous l'avons déjà dit, est un élément méconnu qui déambule dans les différents centres de la machine, sans Dieu, sans Loi. Il peut se faire même – et cela est très grave pour l'étude de la mort – qu'un Moi agisse aujourd'hui comme orgueil, demain il agira comme amour propre, après demain il agira comme un grand sage, le lendemain il agira comme un Moi luxure, le surlendemain il agira comme un Moi de la superbe, le jour d'après il agira comme un Moi mythomane, etc.

Cela nous fait penser que si nous allons nous dédier à mourir de manière sérieuse, nous ne devons pas nous laisser tromper par aucune pose du Moi, ni mentale ni psychologique ; simplement, il nous intéresse de mourir et c'est tout.

Ne oubliez pas, cher frère, que dans la Mort Mystique nous n'allons employer que la Compréhension du Moi, la Volonté que nous allons employer dans le travail, la Continuité de propos et l'Intégration avec la Mère Divine. Chaque une de ces choses a des compléments.

La Compréhension se complémente avec l'étude de un élément au niveau émotionnel, instinctif, mental, sexuel, etc.

La Volonté se complémente avec le fait d'enlever la raison à l'élément ; ne pas le laisser agir et supporter la douleur que produit la Mort.

L'Intégration avec la Mère se complémente avec la prière, avec la méditation et avec la supplique en demandant l'élimination.

Nous disons de nouveau que le Moi est un élément - fils du pêché - de caractéristiques diaboliques ; c'est l'ombre de l'Ombre de Lucifer.

CHAPITRE XIV

Dans ce chapitre nous étudierons quelque chose qui est fondamental dans notre travail : "la mort"

Nous pouvons définir la vie sous trois formes :

- en tant que fonction organique,
- en tant que fonction vitale,
- en tant que fonction spirituelle.

Pour [travailler] dans la mort du Moi, nous devons nous détacher totalement de tous les éléments qui servent de support au Moi dans la partie externe.

Par exemple : Il serait impossible que quelqu'un élimine le "Moi, je commande", le "Moi Pouvoir", le "Moi Violence", le "Moi, je tue", le "Moi j'impose", etc. si cette personne travaille en portant des armes pour imposer l'ordre.

Il serait absurde de penser que quelqu'un puisse être en train d'éliminer de façon radicale sa fausse personnalité, le "Moi de l'orgueil", celui de l'amour propre et du faux scientisme si cette personne – à cause de son travail ou de son niveau social – est obligée d'être en relation avec les hautes sphères de la société.

Il serait impossible qu'une personne qui n'a jamais su établir des relations avec les différents éléments de la société puisse extraire la connaissance et la compréhension dont elle a besoin pour [faire] son Travail.

La personne qui se décide à mourir doit savoir se mettre en relation avec toutes les zones psychologiques du monde extérieur pour permettre que la furieuse multitude - les coutumes, les systèmes les vices du monde extérieur - fasse réagir violemment les foules de notre pays psychologique ; nous pourrions ainsi identifier les ennemis de notre Christ Intime, sereinement, réflexivement.

Nous devons apprendre à regarder les convulsions du monde avec le regard serein, profond et objectif de notre conscience, puisqu'elle n'est pas conditionnée par les Moins du mental ni par ceux de la psyché.

Celui qui regarde le monde avec les yeux physiques fini par donner raison à Judas, à Pilate et à Caïphe.

Celui qui regarde le monde - ses systèmes, ses coutumes - avec la conscience fini par extraire toutes les valeurs de ce qui est utile tout en laissant de côté ce qui ne sert pas.

Pour mourir en lui-même, l'Initié doit apprendre à voir les amis du Christ et les ennemis du Christ avec la même sérénité ; ainsi il aura son propre critère sur ce qu'il doit faire, où et à quel moment il doit le faire.

Au Moi qui est connu, étudié et compris on doit lui donner l'estocade avec le couteau de la conscience au moment même où il est en train d'agir - peut être convaincu de ce que nous l'ignorons. Dans la mort du Moi, il ne faut pas dire "je suis en train de mourir", il faut tout simplement mourir et c'est tout.

Le Moi cadavre est remis à la Divine Mère pour sa désintégration totale. Et un Moi mort jamais ne doit être remémoré parce que chaque Moi a une signature astrale. Celle-ci est la personnalité qu'il a formé à cause de nous, puisque nous l'avons créée, nourri et accepté et, pire encore, nous avons pris sa défense au cours de tant de siècles.

Mort est Mort et Résurrection est Résurrection.

Souvenons-nous : "Mourir est mourir, mais la Vie, nous devons apprendre à la vivre après la Mort".

N'oublie pas cher lecteur que le Moi, le moi-même, vit pour trois raisons fondamentales :

- parce que nous lui donnons raison,
- parce que nous le nourrissons
- et parce que nous ne prenons pas la décision de l'éliminer.

Le Moi - le moi-même - se fait présent lors de tout événement de la vie dans des proportions plus ou moins grandes. Si nous sommes disposés à mourir nous allons le faire de la manière suivante : nous n'allons pas donner raison à l'ego même s'il l'exige.

Ne nous laissons pas voler l'énergie avec une impression mal transformée et sentons en nous-mêmes que l'élément qui est en train de réagir à l'intérieur de nous est un délinquant que nous ne voulons plus supporter.

N'oublie pas, cher frère, *Douleur et Réflexion*, c'est la consigne à suivre. "*Douleur* devant l'élément "mourir" et *Réflexion* pour poursuivre le Chemin.

La Vie de l'Initié qui est sérieux et responsable est une vie contemplative, réfléchie, profonde.

Souviens-toi que si tu triomphes au cours des différents événements de la Vie, cet Homme amoureux fusionnera inévitablement avec l'Homme qui est en silence.

L' Moi est une ombre qui ne nous laisse pas voir le Chemin ; nous devons lui projeter de la Compréhension, de la Lumière et de la Volonté et ainsi cet élément sera détaché de la raison ; il ne pourra plus se nourrir et sera décapité pour que la Mère amoureuse le détruise dans les différents niveaux du Mental.

CHAPITRE XV

Le monde est constitué d'un ensemble de Lois et de systèmes qui sont en relation étroite avec la Vie que chacun de nous mène ou qu'avons menée.

En général, ces lois ont été créées par l'homme dans le but d'exercer un contrôle sur l'homme.

L'homme a créé les systèmes aussi dans le but de mener l'être humain à travers l'évolution et le développement de la civilisation.

Tout cela est né il y a de nombreux siècles, c'est pourquoi le Moi, notre Moi, a des ancêtres dans des époques révolues.

Le Moi est temps, le Moi est expérience ; ces raisons devaient être largement suffisantes pour que nous comprenions que le temps doit être réduit au moment présent ; ainsi nous réussirons à ce que le Moi n'exerce plus en nous l'expérience qu'il a acquise dans le passé et il se verra obligé de se manifester de moment en moment, dépourvu de l'expérience qu'il a acquise il y a quelques minutes, quelques jours, quelques années ou quelque siècles auparavant.

Je voudrais, cher lecteur, que vous compreniez ceci : le Moi est vulnérable quand, lors d'un événement déterminé, il est attrapé dépourvu d'une préméditation projetée dans un temps passé. Ce Moi est vulnérable parce qu'il agit guidé par son propre instinct, par l'expérience qu'il a et au dedans d'une corrélation temporelle.

Si, par ce que nous venons de dire, nous apprenons à nous échapper du temps et à vivre le moment, nous obligerons le Moi à agir dépourvu d'une planification préalable. C'est à dire, si un frère se propose de faire une réclamation à propos de quelque chose qu'il considère juste et qu'il n'en fait pas une planification, il agira tout simplement par conscience, il ne dira que ce qu'il doit être dit.

Si [ce frère] planifie ce qu'il doit faire, le Moi prépare bon nombre d'arguments, il déclenche une querelle et le frère se voit dans l'impossibilité de comprendre ce Moi, donc de l'éliminer.

Lorsqu'on agit sans programme mental ou psychologique nous avons cent pour cent de probabilités pour que le cœur agisse, avec le niveau de conscience que nous avons.

Vivre le moment pour parler et pour agir équivaut à éliminer le "Moi temps".

Quand l'Initié marche dans la rue, qu'il participe à une fête ou tout autre événement où il y a de la foule, qu'il devienne très réfléchi, qu'il vive le moment, qu'il observe les gens et qu'il ne permette pas que son mental ou ses émotions soient pour ou contre la façon d'agir des autres.

Rappelez vous que quand vous donnez raison à celui qui est en train d'être maltraité, battu, injurié, trompé ou persécuté, vous êtes, indiscutablement, en train d'accuser, de donner tort à celui qui accomplit ces vexations. Ceci montre que vous vous êtes égaré et converti en juge d'une ou plusieurs personnes. Ce type de jugement que vous portez sur n'importe quel événement de la Vie est cent pour cent égoïque

L'Ego, manie son expérience, ses triomphes ou ses échecs à travers vous et il est bien normal, cher investigateur, que si vous n'êtes pas attentif et vigilant, vous allez croire que c'est votre conscience qui ne supporte pas voir cette sorte d'injustice. Cela peut vous sembler bizarre, mais si vous êtes en train de mourir, si vous êtes prêt à mourir, vous ne devez pas vous transformer en juge de personne, en défenseur de personne ni en accusateur de personne.

Souviens-toi que ton Etre et ta conscience ne se trouvent dans aucun extrême, ils ne connaissent ni le bien ni le mal et, sur le Chemin, ils ne s'identifient pas avec eux, tout simplement ils avancent.

L'Initié qui regarde les choses du monde sans comprendre que, même si elles sont bonnes, elles sont du monde, termine par être convaincu de ce que le monde, tel qu'il est, va bien.

CHAPITRE XVI

Dans la vie, celui qui prend la décision de réaliser un travail - que ce soit dans le commerce, au niveau professionnel, dans la politique ou dans la religion - rencontre beaucoup de personnes qui l'appuient, qui l'ovationnent, il rencontre beaucoup d'autres personnes qui le mettent à l'écart, qui ont de la haine et de l'envie envers lui et, bien sûr, il rencontre beaucoup de personnes qui l'ignorent et qui, apparemment, n'ont rien à voir avec lui.

L'Initié doit avancer sur son Chemin en faisant beaucoup d'attention, en profitant de la force, de l'affection et de la tendresse dont ses amis l'entourent, mais il doit prendre les plus grandes précautions pour ne pas les décevoir - à cause d'engagements ou de dettes de gratitude - et pour ne pas manquer à l'Oeuvre qu'il est en train de réaliser.

Souviens-toi, cher frère, que tu es en train de réaliser l'Oeuvre de ton Christ, dirigé par ton Père ; rien ni personne doivent l'interférer. Fais attention à cela ! Rends-toi compte que, sur ton Chemin, tes amis et tes ennemis accomplissent une mission !

Lorsque tu fais une erreur, il peut se faire que tes amis ou proches soient tolérants envers toi parce que tu leur es cher.

Tes ennemis ne tolèrent pas que tu te trompes, ils rouspètent. Cela prouve que sur ton chemin il y a deux forces qui te sont utiles mais aucune d'elles ne peut faire le Travail ta place.

Tu dois diriger toi même tous les événements de ta vie pour que tu n'agisses, à aucun moment, mû par une émotion de triomphe ou d'échec.

Lorsque tu triomphes garde le silence et reste calme ; lorsque tu te sens vaincu ou en échec à cause des tourments de la vie, garde le silence et observe ton comportement psychologique, mental ou émotionnel.

N'oublies pas, cher frère, que ce ne sont ni la vie ni les faits qui nous mettent en déroute, c'est la personne elle-même qui se met en déroute face à la vie et aux événements.

La vie continue semblable à elle même, avec votre triomphe ou avec votre échec. Seule la personne, est celle qui peut modifier ses propres événements.

Rappelle-toi que sur ton Chemin, même si tu crois qu'il manque d'intérêt, tu trouveras toujours un Caïphe qui lève la foule contre toi. Un Pilate qui te juge et se lave les mains et un Judas qui te trahi.

Mais étudions cela. Si, en tant qu'individu, tu affrontes ce Caïphe, ce Pilate et ce Judas traître, ils te tuent, ils te détruisent, ils t'achèvent. Mais si tu les affrontes en tant qu'instrument du Christ - serein, calme, résigné, profond - ils te persécutent, te jugent et te tuent mais d'une mort qui a une Résurrection.

"Ce n'est pas le fait de mourir qui est triste, pour l'homme ; ce qui est triste et douloureux, c'est de mourir sans avoir droit à une Résurrection".

La Mort sans Résurrection est la perte de tous les valeurs conscients de l'homme, c'est échec, la déroute propre aux faibles, aux lâches.

La Mort avec Résurrection est la résurgence des valeurs conscients de l'Ame et de l'Esprit, qui lui donnent le droit de continuer à vivre. Mais, cher lecteur, n'oublie pas que dès lors que nous sommes ici sur terre, que l'on veuille ou non, nous marchons vers la Mort.

Il dépend de vous que cette Mort advienne pour toujours ou que cette Mort ait droit à la Résurrection.

CHAPITRE XVII

Le "Savoir" est une fonction que nous devons connaître et comprendre pour être capables de déterminer jusqu'à quel niveau nous avons appris quelque chose et jusqu'à quel niveau nous l'avons comprise.

Rappelons-nous que, nous les humains, disposons de cinq centres dirigés par différentes lois et par différents éléments ; nous disposons aussi de trois cerveaux : Cerveau Pensant, Cerveau Moteur et Cerveau Emotionnel.

Bien que cela puisse paraître bizarre au lecteur, il y a des choses que nous ne connaissons qu'au niveau de l'intellect, d'autres choses que nous ne connaissons qu'au niveau du Centre Moteur, d'autres que nous ne connaissons qu'au niveau du Centre Emotionnel.

Avoir un Savoir déterminée dans n'importe lequel de ces cerveaux ne nous garantit pas que ce soit utile pour réaliser le Grand Œuvre ou pour l'exécution d'une fonction consciente.

Prenons, comme comparaison, le cas d'un chien. Ce petit animal apprend son nom et si nous l'éduquons bien, il apprend à garder la maison, il obéit quand on lui ordonne d'attaquer quelqu'un, etc.

Cela ne veut pas dire que ce petit animal ait un mental et encore moins qu'il soit conscient de ce qu'il a appris.

Il va de même avec tout ce que nous apprenons au niveau de l'intellect. Il y a des gens qui ont dévoré les Œuvres du Maître Samael, pourtant, après avoir fait un étude sur la compréhension doctrinale qu'ont ces personnes, nous sommes très étonnés de voir qu'à leur cœur, n'est arrivé pas même un pour cent de conscience de tout ce qu'ils ont appris au niveau intellectuel.

Cela nous fait penser, chers frères, que le Père, le Fils et l'Esprit Saint, en tant que Principes Eternels de la Création, doivent être unis en un seul point pour créer en nous les différents fondements de la Compréhension et de la Conscience.

Je m'explique :

"Dans le Cerveau se trouve l'atome du Père, il correspond au Savoir ; dans le Centre Moteur se trouve l'atome du Fils, il correspond à la Compréhension ; dans le Centre Emotionnel se trouve l'atome de l'Esprit Saint qui correspond au Sentiment".

Chacun de ces aspects a une partie supérieure et une partie inférieure, d'après cela on peut caractériser le type de personne, qu'à un moment donné, est en train d'étudier, d'apprendre ou d'enseigner une chose déterminée.

Si une personne possède, ou qu'elle est en train de développer, un Intellect Supérieur elle ressent ce qu'elle apprend, ou ce qu'elle enseigne. Je m'explique : *"cette personne combine l'enseignement avec ce qu'elle ressent. Elle sait combiner ce qu'elle apprend et ce qu'elle enseigne"*.

Si cette personne est en train de développer en elle même la Compréhension Créatrice, ce qu'elle apprend est imprégné de la Compréhension profonde qui identifie la Doctrine avec l'Être.

Si la personne en question est en train de faire dans sa vie un changement radical, de fond, cela indique qu'elle est en train de développer une Emotion Supérieure.

De cette façon, ce qu'elle apprend, ce qu'il vit et ce qu'il enseigne est imprégné d'un Intellect Supérieur, d'une Compréhension Créatrice et d'une Emotion Supérieure ; ces trois vertus sont connectées alors dans son Temple Cœur. Il commence à s'établir un "rétoaliment" entre la Sagesse de l'Etre qui vient de l'intérieur et celle du Savoir qui vient de la personne. De cela en résulteront les noces de deux forces et un développement équilibré entre l'humain et le divin. *"Ce qui est humain pour se diviniser et ce qui est divin pour s'humaniser ; autrement dit l'Etre et le Savoir"*.

CHAPITRE XVIII

Me trouvant en silence, contemplant la vie, le champ et l'espace, je sentis en moi une voix qui me disait : "Qui est-tu pour tenter de pénétrer dans mon silence profond ?"

En écoutant d'aussi énigmatiques paroles, je fus troublé, je ne sus quoi dire, encore moins quoi penser. Mais je voulus continuer à réfléchir sur ce que j'étais en train de contempler et je me dis : "Le moment que je vis fait partie de ma vie, c'est pourquoi je dois le comprendre, l'analyser et l'étudier, parce que je considère injuste de laisser passer un moment sans faire une analyse du fait que je me trouve face à la Vie ; il est juste, en même temps, de me demander : qu'est ce qu'il y a en moi qui soit en relation avec ce champ ?"

Je voulus pénétrer un peu plus dans ma réflexion et je me dis : "Cet espace, tellement profond et infini, que je contemple, qu'est c'est pour moi ?"

Alors, j'entendis à nouveau la voix qui me disait : " C'est trop osée de vouloir connaître ce que toi, tu te proposes de connaître".

Je me dis : "Etudier la Vie dans toute son expansion est propre aux personnes qui l'aimons".

En regardant l'espace et je vis voler beaucoup d'oiseaux; regardant la campagne je vis des immenses arbres et je me dit : "Nous avons quelque chose entre nous, ces oiseaux qui volent, ce champs et ce bois qui m'entourent, mais je ne sais pas comment faire pour me compénétrer à tous ces phénomènes".

Je pris la résolution de m'asseoir et d'entreprendre une relaxation un peu plus profonde. Je voulus sentir mon cœur battre, sentir le sang qui cours dans mes veines et sentir le silence qui était au delà de ma réflexion.

Je commençais à pénétrer dans mes vastes espaces intérieurs ; je commençais à écouter le silence de la campagne où les Génies de la forêt s'extasiaient – ils instruisaient leurs créatures Élémentales ; j'entendis les nuages gronder dans l'espace ; je senti l'extase de la Liberté ; je vis les oiseaux se déplacer libres, dépourvus du poids de la raison et de la vie mécanique, remplie d'obstacles que nous vivons dans ce monde convulsionné.

Alors, je compris que la vie, la campagne et l'espace s'unissaient à ma vie en m'invitant à être libre par la Foi, l'Amour et la contemplation.

Je sentis mon cœur s'emplir de la Grâce de mon Etre Interne et se déplacer dans un espace exempt de complications.

Je sentis le besoin de d'être fixe sur mon Chemin, comme l'arbre qui naît, grandit vieillit et meurt au même endroit, c'est à dire sans changer de position.

Je sentis que dans ma décision de rester les yeux fixés sur le Soleil je devais être comme cet arbre, dans l'attente de ma propre Rédemption.

Je senti que je devais être comme cette campagne qui héberge toutes les créatures qui y naissent, grandissent et évoluent, cependant le champs n'interfère pas leur destin...

Je compris que je devais être comme l'espace : serein, calme et profond telle la vive expression du Dieu qui palpète dans mon cœur, symbole de la Paix, de l'Amour et de la Compréhension.

LA VIE

CHAPITRE XIX

Le nom "Apôtre" désigne celui qui vit une Doctrine, la pratique et l'enseigne.

Apôtre est le principe étymologique d'un Mot sanctifiant et d'une Doctrine qui, par sa pureté, transforme une personne. Elle dote les personnes de connaissances objectives sur elles-mêmes, sur le Cosmos et l'Infini.

En tant que personne, [l'apôtre] prêche la Parole du Rédempteur et pratique sa Doctrine. Il témoigne ainsi d'une transformation mentale, psychologique et émotionnelle. Il est celui qui se nie lui-même pour servir le Christ.

"Celui qui se nie lui-même" est celui qui renonce à ce qu'il fut et à ce qu'il est. C'est à dire, celui qui comprend que son monde, son corps et son mental sont contrôlés par des forces d'un monde extérieur qui le conditionnent à vivre d'une manière déterminée.

Celui qui se nie lui-même, doit comprendre en profondeur que désormais, celui qui dirige tous les événements de sa vie c'est son Christ Intime, cet Etre qui est au delà du bien et du mal ; au delà des attachements.

C'est pour quoi, les inclinations purement humaines de nos sentiments terrestres doivent décliner face à l'Oeuvre que notre Christ commence à réaliser. Et cela comme témoignage de ce que l'Oeuvre du Père est en train de se réaliser chez celui qui vit et pratique cette Doctrine.

L'Apôtre apprend à enseigner, il enseigne pour apprendre ; il prend soin de la Vie pour vivre ; il donne Amour pour recevoir Amour ; il arrête de penser pour sentir ; il garde le silence pour écouter ; il marche pour se reposer, il se repose pour marcher ; il tourne son regard vers le Soleil pour demander de l'aide, il tourne son regard vers la Terre pour marcher, il sent Le Christ pour connaître Le Père.

Il demande au Père qu'il lui apprenne à connaître le Fils.

Il rencontre sa Mère dans ses sentiments

Il rencontre le Christ dans l'Amour.

Il rencontre le Père dans sa Sagesse ; il voit l'expression de Dieu dans l'Humanité.

Il voit en Dieu son Peuple ; il voit dans l'Autel un drame ; il calme sa soif dans la Transsubstantiation.

Il calme sa faim avec le Pain de la Sagesse.

Il prie pour s'entretenir avec Dieu ; il médite pour être avec Dieu.

Il voit dans la Nature, sa Mère ; il voit dans l'espace la profondeur de Dieu.

Dans le silence des nuits il voit la réflexion ; dans la lumière du jour il voit la Prière qui rend fécond le cœur des hommes. Autrement dit, [l'apôtre] c'est l'homme qui aime "le rien", il cherche le rien parce qu'il sait que Dieu est Le Rien et cherche Le Rien pour le remplir, puisqu'il est bien connu que le monde des formes est limité, qu'il est fini ; c'est à dire, tout ne se trouve pas là.

Là, nous nous forgeons en tant qu'humains, en tant qu'hommes cherchant à faire, un jour, le grand saut vers l'Espace Infini.

L'APOTRE

Frère ..., souviens-toi que tu es un voyageur qui avances sans [suivre un} chemin, parce que c'est toi-même qui fais le Chemin.

Marche tout droit, en ligne droite ; à chacun de tes pas dépouille toi de ce qui t'alourdit.

Observe attentivement tout ce que tu vois à ton passage pour le connaître, pour le comprendre.

Souviens-toi que ce Chemin n'aura pas de retour, n'y oublie donc rien.

Tâche de payer à chacun ce que tu lui dois, qu'on ne te cherche pas sur ton chemin pour te demander de payer.

Ne porte que ce dont tu as besoin ; donne aux nécessiteux ce qui t'est superflu.

Ne dis à personne que ton Chemin est sans retour, il se peut que ceux qui t'aiment beaucoup ne veuillent pas que tu les quittes, ils voudront te barrer le chemin.

Offre un sourire à tout le monde sur ton passage pour qu'ils disent : "Ce voyageur marche heureux" ; peu importe que ton cœur avance en saignant.

Bois chaque jour de la fontaine de la Sagesse pour que, sur ton Chemin, tu n'aies pas soif.

Au cours des nuits étoilées, cherche à te reposer en paix. A l'aube de chaque jour continue ton voyage.

Ne dis jamais : "Aujourd'hui 'je me repose", car tu n'est pas encore arrivé au lieu [qui te correspond].

Sur ton chemin, ne remarque pas le péché chez personne, vois la vertu en tous.
Si quelqu'un se met en travers de ton Chemin, donne-lui raison et continue.
N'essaie pas de convaincre, celui qui tu rencontreras venant en sens contraire, de revenir sur ses pas pour ne pas perdre inutilement ton temps.
Donne-lui à boire de la Fontaine de Sagesse et laisse-le poursuivre son chemin.
A tout instant, prends soin d'observer tes rêves pour comprendre tes erreurs.
Ne dis à personne que tu connais la vérité, fais en sorte qu'ils apprennent à la connaître.
Quand tes êtres chers et tes proches t'entourent, ne leur dis pas que tu est un sage, parle leur de la Sagesse des Sages.
Quand tu avances sur un chemin, fais-le seul ; et si quelqu'un t'accompagne, soit très attentif à ce que tu dis observe attentivement où tu mets le pied.
Quand la douleur t'accable, tâche de la cacher pour que ceux qui te regardent ne sachent pas que tu souffres.
Quand tous parlent, écoute ; ne censure jamais ; apprends.
Quand tu enseignes, cite toujours les Sages Dieux pour que toujours ton enseignement soit actualisé par celui que tu as reçu à d'autres époques.
Quand tu pries, fais-le en silence.
Quand tu regardes quelqu'un montre-lui ton affection.
Quand tu corriges quelqu'un montre-lui ton amour. Ainsi, ta vie sera pour toi une leçon magistrale et un exemple pour tous ceux à qui tu enseignes.

V.M. LAKHSMI

INDEX

PREFACE.....	2
PRESENTATION	3
CHAPITRE I.....	4
CHAPITRE II	5
CHAPITRE III.....	6
CHAPITRE IV	7
CHAPITRE V.....	9
CHAPITRE VI	9
CHAPITRE VII.....	11
CHAPITRE VIII	12
CHAPITRE IX	14
CHAPITRE X.....	16
CHAPITRE XI	17
CHAPITRE XII.....	18
CHAPITRE XIII.....	19
CHAPITRE XIV	20
CHAPITRE XV.....	22
CHAPITRE XVI	23
CHAPITRE XVII.....	25
CHAPITRE XVIII	26
CHAPITRE XIX	27
L'APOTRE	28